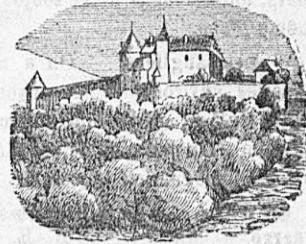




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.30
8 mois : 2.50
Etranger. 1 an : 9.—
5 mois : 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁶ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁰⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Une voix d'Amérique.

L'éminent directeur de l'Université Columbia, à New-York le Dr Butler, a prononcé un intéressant discours, à la séance de rentrée d'automne. En voici quelques passages saillants :

... Neutralité n'est pas indifférence. Elle ne peut être celle de ces passants qui, dans la rue, assistent avec insouciance à la bataille de deux apaches : c'est celle d'un juge impartial qui tend, sans passion, à rendre un jugement sincère avec preuves à l'appui.

... La guerre européenne a été décidée par les rois et les cabinets et non par les peuples. Il se peut que dans chaque nation en jeu se soit trouvé une infime minorité pour souhaiter la guerre, mais l'esprit belliqueux faisait défaut au plus haut degré dans les masses. Les peuples ont tous accepté avec une résignation douloureuse et un enthousiasme de mauvaise grâce un conflit auquel tous, chacun de son côté, se sont crus contraints par l'agression d'un autre.

... Personne ne peut assumer la responsabilité de la guerre. Chaque belligérant prétend se tenir uniquement sur la défensive et exige des philosophes et des hommes de science de son pays l'élaboration d'un plaidoyer en faveur de cette thèse. Le vieil argument qui proclame que la guerre est d'ordre moral, un instrument de perfectionnement fourni par la Divinité pour la diffusion de la culture, et la seule école des mâles vertus, subit maintenant une éclipse. Chacune des nations en lutte affirme qu'elle est, ainsi que son gouvernement, sincèrement attachée à la paix et qu'elle a été contrainte à faire la guerre. Chacun est honteux de la guerre et cherche à s'en diaculper. C'est là un symptôme rassurant qu'il convient de relever.

... Il se peut que les atroces leçons positives et directes de cette guerre hâtent la venue du jour où la dépendance mutuelle des nations sur le terrain économique et intellectuel saura s'affirmer avec assez d'autorité et de force pour venir à bout du chauvinisme et de la tyrannie rétrograde des militaristes. La paix armée qui a précédé cette guerre et qui l'a directement engendrée était, à certains égards, pire que la guerre elle-même. Car elle

avait un grand nombre de vices de la guerre, sans en avoir les avantages, c'est-à-dire, les leçons décevantes. Il n'est pas vraisemblable que nous revenions à cette forme de folie malaisante, à moins que le malheur veuille que l'Europe revoie une génération de politiciens aussi égoïste et aussi courte et médiocre de vues que celle qui, depuis quarante ans, détient le pouvoir politique. Le château de cartes des alliances et des ententes s'est écroulé lourdement sur le sol, avec la théorie de l'équilibre des puissances. Il surgira nécessairement en son lieu et place quelque chose qui sera plus raisonnable. Dans l'Europe de demain, il n'y aura plus place pour les tractations et ententes secrètes, pour les systèmes gigantesques d'armées levées et de marines sans limites, pour l'acharnement des inimitiés entre nations et des trahisons, pour les jalousies et les haines savamment entretenues, pour les guerres déclarées par la seule volonté de monarques ou de ministres... Ce n'est pas le Slave ou le Teuton, ce n'est pas le Slave ou le Teuton, ce n'est pas le Latin ou l'Anglais, ce n'est pas l'Oriental ou l'Américain qui est l'ennemi de la civilisation, de la culture. Le militarisme, voilà l'ennemi.

... Lorsque l'épuisement, épuisement des forces physiques, épuisement des ressources économiques, aura mis fin à cette guerre — et je pense que ce moment ne tardera pas à venir — la tâche de l'Amérique et des Américains sera grave et importante. Notre tâche, ce sera de panser les blessures de la guerre, d'apaiser les animosités qu'elle aura suscitées, de tracer les grandes lignes de l'œuvre colossale de reconstitution qu'il s'agira alors d'accomplir. Ce jour-là, si nous avons la tête claire, le cœur ferme et des ambitions désintéressées — et si notre nation persiste à s'imposer comme règle stricte de tenir toujours la parole une fois donnée — ce jour-là, nous pourrions conquérir à notre pays un honneur nouveau et une gloire impérissable. Nous pourrions voir triompher notre politique, qui est pacifique, libre de toute complication d'alliances, qui préconise le concert mondial au lieu d'un soi-disant équilibre de pouvoirs, une juridiction et une police internationales au lieu d'une suspicion internationale. Elle aura pour résultat de permettre d'appliquer les ressources

du globe à l'amélioration du sort des peuples, à l'avancement des sciences et à l'élévation de l'humanité à un degré encore insoupçonné...

NOUVELLES SUISSES

Mort de M. Adolphe Ribaux. — M. Adolphe Ribaux, le littérateur romand bien connu, est mort à Curio (Tessin), où il habitait. Il n'était âgé que de cinquante ans.

M. Adolphe Ribaux était né à Bevaix (Neuchâtel) en 1864. Poète d'une grande facilité, il commença de bonne heure à publier des vers. En 1882, il fit paraître *Feuilles de lierre*; en 1884, *Vers l'idéal*. Ribaux était un idéaliste; il écrivait avec grâce et fraîcheur; comme à Coppée, la vie des humbles lui a fourni le sujet de ses meilleurs morceaux, dans le roman, la poésie et la nouvelle. Il aimait l'Italie, qui lui a inspiré de jolies pages descriptives. M. Ribaux a été un des premiers écrivains romands qui aient essayé de créer un théâtre national. On se souvient de *Julia Alpinula* de *Diviko*, de *Charles le Téméraire*, qui obtinrent un grand succès. Ses fréquents voyages en Italie avaient donné à M. Ribaux l'intelligence du catholicisme, dont il parla toujours avec respect et bienveillance dans ses écrits.

Affaires tessinoises. — On écrit de Bellinzone que les négociations pour le nouvel emprunt cantonal de 5 millions sont en bonne voie. Il n'y aura pas, comme on l'a annoncé, de session extraordinaire en février pour le Grand Conseil.

Le Conseil d'Etat soumettra à la session de printemps le projet de rachat de la Banque du Tessin.

Le trafic de nos chemins de fer. — La reprise du travail de transit signalée depuis les fêtes de fin d'année se maintient de façon réjouissante pour les recettes des C. F. F. L'Italie envoie à l'Allemagne et vers le nord des centaines de wagons de fruits, spécialement d'oranges et de citrons. Et les transports qui passaient autrefois le Brenner ou le Mont-Cenis prennent depuis la guerre le chemin du Gothard ou du Simplon, où les grandes locomotives électriques que des milliers de personnes ont admirées à l'exposition de Berne font, paraît-il, merveille depuis quelque temps.

Le renchérissement du téléphone. — La *Revue* de Lausanne a annoncé qu'un cinquième des abonnés au téléphone avait résigné l'abonnement en raison de la hausse du tarif. Cela ferait 16,000 désabonnements. La *National Zeitung* de Bâle dit que, au 1^{er} janvier, il y en avait 3282. La Confédération a escompté une amélioration de recette de 1,425,000 fr. du fait de la hausse des abonnements. Il y a 82,000 abonnés.

Notre ravitaillement. — Les envois de marchandises à destination de la Suisse n'ont pas encore pu être acheminés, l'Italie ayant soulevé des difficultés douanières.

On espère arriver prochainement à une entente complète.

Le commissariat central des guerres met en vente les produits suivants: riz, à 47 fr. les 100 kg.; flageolets blancs, dits Soissons, 66 fr.; pâtes alimentaires de première qualité, 72 fr.; pâtes extra, 76 fr.

Ces marchandises sont livrables par wagons complets de cent quintaux. Les demandes doivent parvenir au commissariat central des guerres avant la fin du mois.

Argovie. — Pas de Carnaval. — Le Conseil d'Etat a envoyé aux autorités de districts une circulaire les avisant qu'en raison de la guerre et de la crise actuelle, les deux nuits de carnaval devront être supprimées; les mascarades et bals seront interdits.

Infanticide. — La cour criminelle d'Arar a condamné, le 25 janvier, à six ans de réclusion, la meurtrière Marie Siegrist, habitant Zofingue, qui avait tué ses deux nouveaux-nés. Le nommé Peter Raf, tailleur, accusé de complicité, a été condamné à sept ans de réclusion.

Neuchâtel. — Une grosse faillite. — Par suite de la crise, la société de graveurs *Aurea*, à La Chaux-de-Fonds, a dû déposer son bilan. Une banque de la place est fortement engagée. Le passif est considérable.

Berne. — Funèbre découverte. — On a découvert, près d'Oberwald, le cadavre à moitié rongé d'un inconnu, qu'on croit être un voyageur mort de froid et d'épuisement, après avoir passé la Grimsel ou la Furka. Les montagnards ont été mis sur la piste de ces restes lamentables par le manège de renards qui, depuis quelques

olliez"

les impuretés du

72

macie Golliez,

aux palmiers ».

la Gruyère

ALLE

5 %

4 1/4 %

4 %

les bureaux de poste

yère, à Bulle.

semblée générale ordinaire

atin, à l'Hôtel des Al-

s et Pertes et Bilan :

de 1915 ;

jusqu'au 6 février, à 5 h.

rée à l'assemblée. Le rap-

maine

mi, à l'Hôtel-de-Ville

Chaperon, huissier.

F. Ormin

GENÈVE.

ment de la Trême.

1915.

jours, fouillaient la neige toujours à la même place.

— **Les sangliers.** — On a aperçu, dans les environs de Montavon, une bande de 5 sangliers, qui rôdent dans la région. On pense qu'ils ont été chassés d'Allemagne par la guerre.

Genève. — **Le militarisme et la guerre.** — Mardi soir, M. E. Yang, professeur à l'Université, a fait une conférence sur le « Militarisme et la guerre ». Tout en rendant hommage à la valeur personnelle des savants allemands qui ont signé l'appel aux civilisés, il a protesté contre la misère de ce factum basé sur le principe d'autorité.

Le conférencier a montré les contradictions d'Haackel, le savant d'Iena, qui, avant 1870, s'élevait contre le militarisme et qui maintenant, voit dans ce militarisme le protecteur né de la culture allemande. Le conférencier a souhaité que les Suisses, soldats-citoyens, luttent pour l'union sacrée des peuples, pour la liberté et la justice.

Valais. — **Mort d'un vétér.** — Mardi, à St-Maurice, est décédé le capitaine A.-Louis Sarrasin, né en 1846, qui avait fait le service de frontières comme volontaire en 1866, lors de la guerre austro-italienne, puis avait pris part au service d'occupation des frontières aux Verrières en 1870. Le défunt avait été autrefois commandant du groupe d'artillerie de montagne valaisan. Il a rendu de grands services à son pays comme municipal à St-Maurice et comme député au Grand Conseil, auquel il a appartenu pendant une législature.

Soleure. — **Soldat victime du froid.** — Un soldat, appartenant à un corps de volontaires, et originaire de la Suisse orientale, a été trouvé gelé, près de la Belchenfluh, au Hausstein. Il avait disparu depuis plusieurs jours sans qu'on n'ait pu retrouver ses traces.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 27. — Communiqué de 23 h. L'ennemi a tenté un coup de main la nuit dernière, dans le bois St-Mard, région de Tracy-le-Val. Après une vive fusillade, il a fait exploser des mines qui ont bouleversé nos tranchées sur

un front de 50 mètres, mais n'a pas pu s'y installer, en raison du tir en barrage de notre artillerie. Ces tranchées ont été réoccupées et remises en état.

A l'ouest de Craonne, la nuit a été calme.

Les combats du 25 et du 26, dans cette région, ont présenté la physionomie suivante :

Après un bombardement prolongé et intense de projectiles de gros calibre et de bombes, l'infanterie allemande a attaqué sur le front Heurtebise-Bois Foulon ; elle a été repoussée partout avec de graves pertes, sauf à la Creute.

Un éboulement provoqué par la chute de gros projectiles a obstrué l'entrée d'une ancienne carrière qui servait de magasin et d'abri à la garnison de nos tranchées de Creute (deux compagnies). Ces troupes s'y sont donc trouvées prises.

L'ennemi ayant ainsi pris pied à la Creute, s'est infiltré dans le bois Foulon et a rendu intenables les tranchées avoisinantes que nous avons dû évacuer.

Des contre-attaques, qui nous ont rendu une bonne partie du terrain perdu, ont été très brillantes. L'ardeur de nos troupes s'est montrée au-dessus de tout éloge.

L'ennemi a subi des pertes très élevées. Il a laissé un millier de cadavres sur le terrain.

Les prisonniers faits appartiennent à 4 régiments différents, ce qui montre bien l'importance de l'attaque.

En Argonne, vers St-Hubert, une attaque allemande a échoué. Dans la journée, trois nouvelles attaques exécutées à deux heures les unes des autres ont été vigoureusement repoussées.

Pendant la nuit du 26 au 27 novembre, le calme a régné en Alsace et dans les Vosges. Rien d'important n'est signalé sur le reste du front.

Paris, 28. — Communiqué de 15 h. A l'occasion de l'anniversaire de l'empereur, nos adversaires avaient annoncé pour hier un gros effort, qui se produisit, mais qui ne tourna pas à leur avantage. La journée fut bonne pour nous sur toute l'étendue du front ; toutes les attaques allemandes furent

repoussées et toutes les attaques françaises progressèrent.

En Belgique, les positions de l'ennemi furent canonnées et plusieurs de ses tranchées furent démolies.

Sur la Lys, l'artillerie anglaise battit les routes et les points de rassemblement des troupes allemandes.

Dans les secteurs d'Arras, d'Albert, de Roye, de Noyon et de Soissons, canonnades et fusillades intermittentes. Sur divers points, l'infanterie ennemie a tenté de sortir de ses tranchées pour attaquer ; elle fut aussitôt repoussée par un feu intense.

Dans la région de Craonne, les pertes totales subies par les Allemands, les 25 et 26 janvier, atteignent certainement l'effectif d'une brigade. Les prisonniers allemands ont tous l'impression d'avoir subi un gros échec. Nos pertes en tués, blessés ou disparus pour ces deux journées sont de 800 hommes environ, et s'expliquent à la fois par l'intensité du combat et par l'effondrement partiel, signalé hier, d'une ancienne carrière, où deux compagnies s'étaient abritées pendant le bombardement, et où elles se trouvaient emmurées. Elles durent tomber vivantes aux mains de l'ennemi pendant la première partie de l'attaque. Nos contre-attaques nous rendirent la totalité du terrain disputé.

Près de Cernay, l'attaque d'un bataillon allemand fut repoussée. D'après le nombre des morts trouvés sur le terrain, les 25, 26 et 27 janvier, à l'est d'Ypres, à La Bassée, à Craonne, en Argonne, en Woëvre et dans les Vosges, les pertes de l'ennemi, durant ces trois journées, paraissent dépasser 20,000 hommes. — (Havas).

EN ALSACE

Du côté de Cernay.

A Thann-Cernay, la situation est favorable aux armes françaises, puisque les Allemands ont évacué, en partie du moins, Cernay, qui a malheureusement beaucoup souffert des duels d'artillerie de la semaine passée. Les soldats du kaiser n'ont pas pu rester dans la grande localité industrielle du pied des Vosges, car le tir des grosses pièces de 155 françaises ne leur laissait plus de repos depuis plusieurs semaines.

II

Claire de Maufroy.

Dix fois, vingt fois de suite, Jacques de Croix Luc avait fait recommencer à l'infortunée le récit de la nuit tragique, malgré les tortures qu'il lisait sur la physionomie de sa femme, malgré celles qu'il endurait lui-même à l'écouter.

— Voyons, Reine, ma chérie, insistait-il, rappelle-toi bien tous les détails, tous les moindres détails... Cela est si important... Sur ce misérable, tu n'as fait aucune remarque que la police puisse mettre à profit ?

— Aucune, je te le répète. La nuit était complète. Je ne pouvais rien voir.

— Mais, si tu n'as pu distinguer son visage... sa voix, as-tu déclaré aux magistrats, lors de ton premier interrogatoire, sa voix, son langage t'ont paru appartenir à un homme du peuple.

— Oui, mais à présent, j'ai la conviction de m'être trompée... Certaines particularités, que j'avais oubliées, me sont revenues à la mémoire... Sa voix, je ne doute plus qu'il la déguisait à dessein, qu'il prenait exprès des inflexions canailles... D'ailleurs — et cela

nes. Sans cesse traquées, elles se sont retirées dans les carrières de Cernay et entre Steinbach et Uffholz.

C'est là sans doute qu'elles attendront l'offensive française, à moins que la pression qui s'exerce des hauteurs du Hartmannswellerkopf ne les oblige à quitter leurs positions plus tôt qu'elles ne le pensent.

L'évacuation de Cernay n'apportera aucun changement important dans la situation des belligérants.

Les Allemands sont installés très solidement à la lisière est de la forêt de Nonnenbruch, où ils possèdent de nombreuses batteries de 210, qui échanagent journellement leurs obus avec les pièces de 155. Il sera difficile de briser cette ligne. D'ailleurs, les Français ne se font aucune illusion sur les obstacles qu'ils rencontreront, quand le jour de l'offensive en Alsace aura sonné.

Thann en feu.

Thann est en feu. Les Allemands ont bombardé la ville pendant toute la journée de mardi, causant de nombreux dégâts.

On mande de Bâle, en date du 26, que la population civile de Thann a été évacuée sur Montbéliard.

Renforts français.

On signale de Besançon le passage de nouvelles troupes qui se rendent en Alsace, où l'on s'attend à une opération décisive.

On remarque que de nombreuses unités de génie sont dirigées sur le front alsacien.

Le feu à l'intendance militaire de Strasbourg.

Dans la nuit de dimanche, un incendie vient à nouveau de détruire un bâtiment militaire. L'intendance militaire du 15^e corps d'armée du quai Kléber, à Strasbourg, a été presque complètement détruite. Il paraît que d'importants documents militaires ont été anéantis. On attribue cet incendie à la malveillance.

A Strasbourg.

La *National Zeitung* dit que la situation en Alsace doit être vraiment sérieuse actuellement. Toutes les femmes d'officiers ont reçu l'ordre de quitter Strasbourg dans les quarante-huit heures.

aussi je me le suis rappelé depuis — il avait un accent étranger, allemand ou russe, je ne saurais dire, russe plutôt, et il devait être non pas un homme du peuple, comme je l'ai cru tout d'abord, mais au contraire un homme d'une certaine éducation et d'un niveau social supérieur.

— Une sorte de nihiliste peut-être.

— Un nihiliste et un anarchiste, c'est tout comme, n'est-ce pas ?

— Presque. Oui.

— Alors... alors, non, ce n'est pas un nihiliste.

« D'ailleurs — et tu le sais mieux que moi, les nihilistes ne commettent que des crimes politiques... sur la personne de leurs compatriotes... pour se venger d'une persécution dans leur pays... ou d'une trahison d'un des leurs... ou encore pour supprimer un obstacle aux complots qu'ils ourdissent dans l'ombre.

« Que pouvons-nous avoir de commun avec eux ?... »

Elle fit une pause.

Puis :

— Au début, dans mon épouvante, dans le désarroi de mes pensées, je ne me souve-

Les ne...
L'arrêté qui inter...
de quitter le Sundge...
la nouvelle ordonna...
de quitter la Haute...
10 février, sauf exc...
par le chef de l'arm...
de quitter l'Allem...
sants d'Etats neutre...
ner quinze jours sur...
Rhin ; les contreveu...
de prison jusqu'à un...

Tout le mond...
Sur la base des...
la levée de tout le...
chien et hongrois, se...
le service armé, po...
auront été reconnus...
pection qui aura lie...
3 avril 1915 :

1. Les hommes d...
1891, qui ont été...
service lors de la p...
nitaire ou plus tard...
l'armée ou la marin...
pections générales...
1914.

2. Les hommes...
en 1895 et 1896.

3. Les hommes d...
1878-79-80 et 81 q...
auparavant astreint...
taire de la monarch...
la bourgeoisie aust...
le 31 décembre d...
avaient accompli le...
n'avaient à se soum...
site sanitaire, bien...
landsturm.

La convocation...
vés aptes dans la vi...
lieu ultérieurement.

CANTON DE

Conseil d'Et...
26 janvier. — Le...
raison des circonset...
pour cette année...
réjouissances publiq...
— Il accorde à M...
pharmacien, à Mo...
l'autorisant à pratic...
dans le canton de F...

Incendies. —
2 heures et demie...
au milieu du village

mais pas bien... Je ne...
paroles prononcées par...
roles qui résonnaient t...
les... Mais depuis, j'a...
bien tout me remémor...
fléchi, que j'ai acquis l...
tude absolue que cet h...
viens de te le dire, Jac...
ger.

« Aussi l'ai-je écrit...
chargé de l'instruction...
— Oui, je sais, je sa...
dis en ce moment, je...
d'aujourd'hui acheté p...
cours de route... Et c...
tendue, très grave de...
plètement la justice, r...
tés, et rend décidém...
elle le mystère où ell...
plus.

Il ajouta :
— Où je me perds c...
tu savais quelles ont é...
bord du steamer qui m...
et qui me semblait ne j...
Toi, au moins, tu éta...
S'il y avait une nouve...

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

53

LA Veuve Rouge I

(Grand roman dramatique)

PAR

GEORGES DE BOISFORÊT

Abandonné à ses seules ressources, à ses seules forces, Rob eût échoué probablement. C'est pourquoi elle lui avait adjoint un homme de métier. En unissant leurs efforts, ils arriveraient à un résultat peut-être.

Peut-être.

Elle sentait, hélas ! combien fragile était son espoir.

Toute la journée, la jeune femme fut sombre, en proie de nouveau au découragement, à une détresse d'âme infinie.

Les heures passaient une à une. Elle en suivait la marche machinalement au cartel de Saxe appendu au mur. Bientôt — elle avait consulté plusieurs fois l'indicateur des chemins de fer — bientôt... dans quelques minutes... Jacques se-rait là...

En pensée, elle le voyait débarquer à la gare de Lyon, sauter dans un taxi.

Pauvre Jacques adoré, combien, lui aussi, il devait être malheureux !

Combien il devait souffrir.

Il aimait tant son fils !

Tout à coup, elle tressaillit. Elle venait d'entendre, devant la porte de l'hôtel, s'arrêter une automobile.

Elle se leva toute pâle tandis que son cœur, son pauvre cœur blessé, battait éperdument.

Elle voulut marcher, aller à la rencontre de son mari, mais ses jambes refusaient d'avancer.

Et tout à coup, elle le vit, dressé devant elle.

Il avait écarté la lourde draperie de la portière, et il avançait en chancelant presque, les traits de son visage décomposés, les mains tendues vers elle désespérément.

Alors elle poussa un cri.

Un sanglot déchirant creva dans sa gorge : — Jacques... Jacques... Et elle s'abattit sur la poitrine du marquis.

Les neutres.

L'arrêté qui interdisait aux neutres de quitter le Sundgau a été rapporté; la nouvelle ordonnance leur prescrit de quitter la Haute-Alsace du 1er au 10 février, sauf exceptions autorisées par le chef de l'armée Gædke. Avant de quitter l'Allemagne, les ressortissants d'Etats neutres devront séjourner quinze jours sur la rive droite du Rhin; les contrevenants sont passibles de prison jusqu'à un an.

Tout le monde sur pied.

Sur la base des décrets ordonnant la levée de tout le landsturm autrichien et hongrois, sont convoqués pour le service armé, pour autant qu'ils y auront été reconnus aptes dans l'inspection qui aura lieu du 10 février au 3 avril 1915:

1. Les hommes de landsturm nés en 1891, qui ont été trouvés inaptes au service lors de la première visite sanitaire ou plus tard, ou qui ont quitté l'armée ou la marine à la suite d'inspections générales avant le 31 juillet 1914.

2. Les hommes de landsturm nés en 1895 et 1896.

3. Les hommes de landsturm nés en 1878-79-80 et 81 qui, sans avoir été auparavant astreints au service militaire de la monarchie, avaient obtenu la bourgeoisie austro-hongroise après le 31 décembre de l'année où ils avaient accompli leur 33^{me} année et n'avaient à se soumettre à aucune visite sanitaire, bien qu'appartenant au landsturm.

La convocation des hommes trouvés aptes dans la visite sanitaire aura lieu ultérieurement.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 26 janvier. — Le Conseil décide, en raison des circonstances, d'interdire, pour cette année, les mascarades et réjouissances publiques du carnaval.

— Il accorde à M. Paul Lengacher, pharmacien, à Morat, une patente l'autorisant à pratiquer sa profession dans le canton de Fribourg.

Incendies. — Jeudi matin, vers 2 heures et demie, un incendie a éclaté au milieu du village de Praroman et

nais pas bien... Je ne me souvenais que des paroles prononcées par lui, des horribles paroles qui résonnaient toujours à mes oreilles... Mais depuis, j'ai tant réfléchi... pour bien tout me remémorer... oui, j'ai tant réfléchi, que j'ai acquis la certitude... la certitude absolue que cet homme — comme je viens de te le dire, Jacques — est un étranger.

« Aussi l'ai-je écrit hier même au juge chargé de l'instruction. »

— Oui, je sais, je sais... Tout ce que tu me dis en ce moment, je l'ai lu dans le journal d'aujourd'hui acheté par moi à une gare, en cours de route... Et cette déclaration inattendue, très grave de ta part, dérouta complètement la justice, redouble ses perplexités, et rend décidément impénétrable pour elle le mystère où elle se perd de plus en plus.

Il ajouta :

— Où je me perds comme elle... Ah ! si tu savais quelles ont été mes souffrances à bord du steamer qui me ramenait en France et qui me semblait ne jamais devoir arriver... Toi, au moins, tu étais à Paris, chez nous... S'il y avait une nouvelle, une bonne nou-

y a complètement détruit un important immeuble, appartenant à M. Honoré Brunholz. Le bétail a pu être sauvé, mais tout le mobilier est resté dans les flammes.

— L'autre jour, le feu a détruit la maison de MM. Tossi, frères, à Liebisdorf. Les progrès des flammes ont été si rapides que tout a été consumé.

GRUYÈRE

Accident de travail. — Samedi matin, à la parqueterie de MM. Biez frères, à La Tour-de-Trême, l'ouvrier M., qui travaillait à la circulaire, fut si malheureusement atteint par ce dangereux instrument qu'il eut trois doigts de la main droite coupés (l'index, le majeur et le petit doigt). L'annulaire a été fendu sur presque toute la longueur.

Nous souhaitons au navré un prompt rétablissement. Mais tous les souhaits du monde ne sauraient malheureusement lui rendre l'usage complet de sa main mutilée.

Marché hebdomadaire. — Les campagnards sont trop occupés aux travaux que permet une neige fraîche et que facilite une bonne piste, pour s'embarasser d'autres soucis. C'est pourquoi ils étaient si peu nombreux à venir jeudi à Bulle. Le jour de marché a été marqué par la présence de quelques marchands et revendeurs; à ce défaut, il aurait eu guère plus d'animation que les autres jours de la semaine.

Le marché au petit bétail fut moins bien approvisionné que d'habitude. Les porcs ont été bien peu nombreux. On en a compté 59 seulement, dont 38 porcelets. Quant aux veaux, il en a été amené 61; leur prix de vente s'est maintenu à 1 fr. 20 le kilo poids vif.

Une chèvre et 9 moutons complétaient l'approvisionnement au petit bétail.

Aux Halles, pendant un instant, l'animation était assez grande. Les ménagères de la ville, bravant le froid, sont venues faire leurs provisions d'œufs et de beurre. La première de ces denrées a renchéri quelque peu; le retour de la neige a produit sur les poules ses effets habituels, il a empêché ou du moins diminué la ponte.

Le beurre maintient son prix, à 3 fr. 60 le kilo.

Après la foire de février, le 11, nous prendrons la liberté de mettre en circulation les cartes de remboursement pour 1915. Prière à nos abonnés qui désirent payer à notre bureau (rue de la Sionge), de le faire jusqu'à cette date.

Le triomphe

de l'emplâtre « Bocco » est irrévocable, et les maux comme les rhumatismes, le lumbago et la goutte disparaissent peu à peu grâce à cet excellent remède. Appliqués sur l'estomac, ces emplâtres agissent avec une remarquable efficacité en cas de digestion pénible. Exiger le nom « Bocco ». Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

velle, tu l'apprendrais tout de suite... Moi, j'ignorais tout, j'étais seul parmi les passagers, perdu entre le ciel et l'eau, et des heures, des heures, et encore des heures passeraient avant de te revoir, avant d'être fixé sur le sort de mon fils.

« Hélas ! je suis ici maintenant et personne ne peut rien m'apprendre !... »

« J'ai souffert, là-bas, comme un damné. »

« Et, près de toi, Reine, je souffre davantage encore. »

(A suivre.)

Attention !

aux rhumes, bronchites, enrouements, toux. Prévenez-les et guérissez-les par l'usage régulier des Pastilles Wybert-Gaba. N'employez que les Wybert-Gaba, les seules fabriquées d'après l'ancienne formule originale du Docteur Wybert, et par conséquent les seules réellement efficaces. En vente partout à 1 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

A louer

de suite un local pouvant servir de petit atelier avec chambre attenante. S'adresser à Lucien Pasquier, Bulle.

Vente de bois

La Commune d'Estavannens vendra en mises publiques 70 stères de sapin et 6 de foyard situés au fond de la Ciernedomp. La mise aura lieu sur place lundi 1^{er} février, dès 9 1/2 heures du matin. Estavannens, le 28 janvier 1915. Le Secrétaire communal.

Vente de bois en soumission.

Au Roy d'En bas, rière Estavannens: 300 billons épicéa, 130 carrons et 40 moules de sapin. Adresser les soumissions, sous pli cacheté, au sousigné pour le samedi 6 février, à 6 h. et faire les offres par catégorie de bois. — Paiement au comptant dans les 30 jours. Le sousigné se rendra sur place avec les amateurs, pour voir les bois, mercredi prochain 3 février, à 9 h. du matin. L'Inspecteur des forêts du 3^{me} Arrond.

Vente de domaine.

Pour cause de partage, les enfants de Maxime Romanens, à Sorens, offrent à vendre de gré à gré leur domaine situé rière les communes de Sorens et de Gumeffens et consistant en maison d'habitation, grange, écurie et remise et environ 13 poses de bon terrain. La vente pourra se faire par lots ou en bloc. Pour tous renseignements s'adresser à M. Philippon assesseur à Vuillens, où les offres seront reçues d'ici au 10 février prochain.

Pain.

Il est rappelé que le prix du pain est uniformément fixé à 44 cent le kilo dans tout le district de la Gruyère.

Fabrique genevoise de **CARNETS** pour billets de banques Jeux de Rubans. — M. Pétellat, rue du Marché, 10, Genève.

Dimanche 31 janvier au Café Gruyérien, MORLON **Cassée-Concert**

Invitation cordiale A. GROSS.

A vendre ou à louer

la maison d'Edouard Terclier, à Vuadens, comprenant habitation, grange et écurie, eau et lumière, avec 1/4 pose de bonne terre. — A la même adresse, à vendre un potager neuf à 2 trous, un canapé, un petit char à l'amer et un harnais de cheval. S'adresser à Mme Marie Seydoux, rue du Moléson, Bulle.

Beaux billons de sapin rouge sont achetés contre paiement comptant. Offres à E. Fazan, Berne.

On demande

un jeune homme bien recommandé, sachant traire et faucher. Bon gage et vie de famille. Engagement à l'année. Adresser les offres chez M. Charles Gaillard, Ferme de Champel, 2, Chemin Dumas, Genève.

A vendre une vachette tachetée noire. S'adresser à Alexis Dupasquier, Bulle.

Dimanche 31 janvier **Cassée** à l'AUBERGE DU RENARD VILLARVOLARD Invitation cordiale. Ls. GREMAUD.

A LOUER, sur le canton de Genève, une ferme de 23 poses sans vigne. S'adresser Magasin de Modes, Cointance, 20, Genève.

Fromage de Gruyère.

VACHERINS, murs, pour fondue à la main. FROMAGE gras, très vieux, pour râper. Expéditions. — Gros. — Détail. **Max. Cuennet** Grand'rue, 43 BULLE

Mises de bois

dans les forêts cantonales. Samedi 30 janvier, en Bouleyres et aux Crêts (sous Morlon) vente de: 600 billons sapin, 30 billes hêtre, 10 carrons, 35 stères hêtre, 6 stères sapin, 40 tas de branches et rondins et 15 troncs. Rendez-vous à 9 1/4 h. à la halte des Marches.

Lundi 1^{er} février, en Vaucens, vente de 600 billons sapin, 8 carrons, 30 tas de branches, 25 tas de rondins, 3 billes hêtre et 30 troncs. Rendez-vous à 1 h. à l'entrée de la forêt. L'Inspecteur des forêts du 3^e arrond.

Vente de bois.

La Commune de Le Pâquier met en vente, par voie de soumission, 88 billons cubant 29 m³ (écorce déduite), préparés dans sa forêt de Sauthaux. Pour voir les bois et conditions, s'adresser à M. Pasquier Auguste, forestier. Déposer les soumissions écrites chez M. le Syndic, pour lundi soir, 1^{er} février, à 6 h., au plus tard. Le Pâquier, le 24 janvier 1915. Par ordre: Le Secrétaire communal.

Oranges sanguines caisse de 5 kg. Fr. 2.25 franco. SOLARI & Cie, LUGANO.

Grande vente juridique de bétail.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, lundi 1 février, dès 1 heure, devant l'auberge de la Grue, à Vaulruz: 6 mètres-vaches, 12 taures et génisses, 1 veau, 1 jument de 4 ans, 1 dite hors d'âge et 2 chèvres. Ce bétail est de variété pie-rouge. Paiement au comptant.

Pierre BERTHERIN.

Vente de mobilier.

Le sousigné offre à vendre, à bas prix, du beau mobilier, lits complets, etc.; le tout presque neuf et provenant d'une pension anglaise. Ce mobilier est exposé dans le magasin Vve Gremaud, notaire, Grand'rue, Bulle.

VOUS TOUSSEZ?! Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés **BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois de sapin des Vosges. souverains contre rhumes, toux catarrhes. Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès. AVIS: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUGGER et PASCHE, Genève.

Cognac Ferrugineux Golliez

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.

En flacons de fr. 2.50 et fr. 5.—.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».

Cabinet dentaire
B. Pégaitaz, Bulle
Consultations tous les jours;
le vendredi après midi
à BROC.

A vendre
une truie avec ses petits et 1 bon che-
val de trait, de toute confiance.
S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle

Domestique charretier
connaissant la partie des billons, est de-
mandé de suite.
S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle

Crédit Gruyérien, à Bulle.

Capital : Frs. 1.000.000.—

Nous recevons actuellement des dépôts à terme aux condi-
tions suivantes :

à 1 an	4 ³ / ₄ 0/0
à 3 ans	5 0/0

Titres nominatifs ou au porteur.

Les dépôts en comptes courants et caisse d'épargne, de toute na-
ture, sont reçus aux meilleures conditions.

Correspondant officiel pour la place de Bulle de la Banque Natio-
nale Suisse, compte N° 1140.

Compte de chèque et virements postaux N° II 543.
Bulle, le 19 décembre 1914.

TRANSPORTS FUNÉBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT **Anselme MURITH, succ.**
Genève Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**, MM. Dietrich frères, ébén.

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

paie pour Dépôts

Sur obligations à 3 ans de terme (titres nominatifs ou au porteur)	5 0/0
En Caisse d'épargne (versements depuis 1 fr.)	4 ¹ / ₄ 0/0
En compte-courant à vue	4 0/0

Les versements peuvent aussi être faits à tous les bureaux de poste
à notre compte de chèques II 188.

Location d'un domaine

aux enchères publiques.

Mardi 2 février prochain, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville
de Châtel-St-Denis, le Crédit Gruyérien, à Bulle, exposera en location,
pour le terme de deux ans, par voie d'enchères publiques, son domaine de
L'Etang, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, remise, prés et
champs d'environ vingt poses de bon terrain attenant.

Les conditions déposent dès ce jour au bureau du soussigné qui rensei-
gnera.

Châtel, le 23 janvier 1915.

Par ordre : Aug. Chaperon, huissier.

Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire
le dimanche 7 février 1915, à 10 ¹/₂ h. du matin, à l'Hôtel des Al-
pes Terminus, à Bulle.

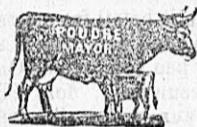
TRACTANDA :

1. Rapport sur l'exercice 1914, compte de Profits et Pertes et Bilan ;
2. Rapport des commissaires-vérificateurs ;
3. Ratification des comptes et décharge à l'Administration ;
4. Fixation du dividende ;
5. Nomination de trois administrateurs ;
6. Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1915 ;
7. Imprévus.

Les actions devront être déposées à notre caisse jusqu'au 6 février, à 5 h.
du soir, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée. Le rap-
port des vérificateurs des comptes, le bilan et le compte de profits et pertes
seront déposés dès le 30 janvier, au local de la Banque, où les actionnaires
pourront en prendre connaissance.

Bulle, le 9 janvier 1915.

Le président du Conseil d'administration :
Alex. ANDREY, notaire.



POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique
pour le bétail, connu jusqu'à ce jour

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.
Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Reçus sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



Contre vos Rhumes, Toux, Catarrhes
n'exigez, n'acceptez que le

**GOUDRON
BURNAND**

produit éprouvé
30 ANS DE SUCCÈS
1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

Le Dr.-médecin Th. MUSY

médecin-oculiste

ancien assistant de la clinique ophtalmique royale de Turin, ancien chef de
clinique, chargé du cours d'ophtalmoscopie à la clinique ophtalmique de la
Faculté de médecine de l'Université de Bâle, ouvrira son cabinet de con-
sultations à Fribourg, rue de la Préfecture, N° 188, ancienne
maison Féguey, dès le 30 janvier courant.

(Consultations tous les jours de 10 ¹/₂ h. à midi et de 1 ¹/₂ h. à 4 h., ex-
cepté le jeudi après midi).

Persil
pour
le linge des enfants

Soude à blanchir Hengco

AVIS

RÉPARATIONS promptes et soi-
gnées de caoutchoucs en tous gen-
res.

Dépôt :
MAGASIN POPULAIRE
Avenue de la Gare
BULLE

AVIS

M. Maurice GUIGOZ, ayant remis la
fabrique qu'il exploite à Châtel-St-Denis à
la FABRIQUE SUISSE des PRO-
DUITS au LAIT GUIGOZ, S.A.,
prie les personnes qui auraient des réclama-
tions à lui faire, de les adresser au siège de
cette société, Rue Petitot 10, à Genève,
d'ici au 31 janvier 1915.



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 2.—
" " " " 6 mois " " 1.—
Etranger. 1 an " " 3.—
" " " " 6 mois " " 1.50—
payables d'avance

Prix du numéro : 5 c.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

Leur hu

Il y a quelque temps
teurs l'ont appris,
flotte allemande, à
lard qui dissimulai
et grâce au service
périeurement organ
jusqu'à la côte ang
bombardé des villes
breuses personnes
tuées par les obus
sonnes étaient cep
contes de la guerre
aux Allemands le se
lité de civils de ses
pèrent réussir dans
tative de terroriser
l'adversaire ?

Ils ont cependant
acte indigne de la
n'est de la Kultur.
à excuser cette od
prétendant que les
étaient des villes
ajouté qu'ils bomb
au moyen de leurs
dant que Londres
la défense national
doit être considéré

fortifiée. Ils ajout
Londres que se tr
nerf de la guerre, c
cumulées les resso
argent permettant
gré des Anglais
Aux yeux des Allen
contribue à la guer
tement, doit être
belligérant. Avec
craignent plus d'as
et méthodiquement

enfants. En effet, le
nes filles créeront d
Les supprimer tout
empêcher la naissa
réductibles adversa
fants mâles, eux s
paraître ; contemp
sans nom commises
seurs, ils s'en souv
meront le noyau d
et décidés à tout
même, pour veng
leurs sœurs lâchem
supprimant, rien d
dre.

Pour tous les pay
les neutres surtout
théorie doit être co
les forces. Rien n